

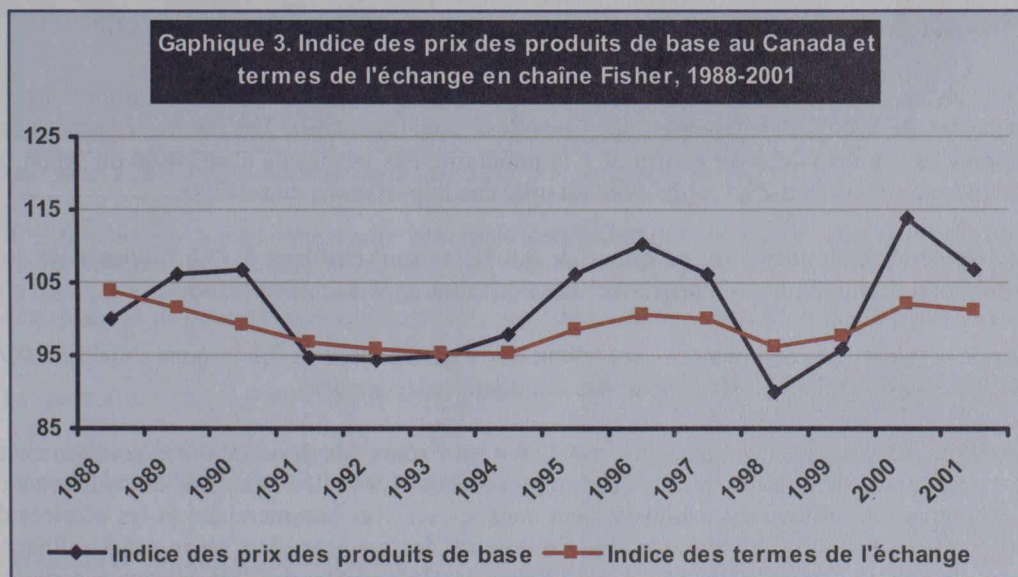
## Balance du commerce des marchandises

L'excédent commercial du Canada a atteint un niveau record de 61,5 milliards de dollars en 2001, comparativement à 59,3 milliards en 2000 (tableau 12). Les surplus observés pour les produits de l'agriculture et de la pêche et pour les produits énergétiques ont poursuivi leur progression rapide, tandis que les déficits enregistrés par les produits industriels et les machines et biens d'équipement se sont sensiblement rétrécis. L'excédent affiché par les produits de l'automobile et les produits forestiers a diminué en 2001; par contre, le déficit s'est élargi pour les biens de consommation.

En ce qui concerne les partenaires commerciaux, l'excédent commercial avec les États-Unis a atteint un niveau record de 95,4 milliards de dollars en 2001, une hausse par rapport à l'excédent de 91,9 milliards observé en 2000. Le déficit commercial avec le Japon s'est amoindri, passant de 1,4 à 1,3 milliard de dollars entre 2000 et 2001. Toutefois, le déficit avec l'Union européenne est passé de 11,3 à 13,3 milliards durant cette période. La balance commerciale avec les pays autres que les États-Unis, le Japon et les pays de l'UE s'est légèrement améliorée en 2001, le déficit étant passé de 19,9 à 19,3 milliards.

## Évolution des termes de l'échange<sup>10</sup>

Le Canada est un exportateur net de produits de base : en 2001, les exportations d'aliments, d'énergie, de produits forestiers et de matériaux industriels ont atteint 190,1 milliards de dollars, tandis que les importations se sont chiffrées à 109,4 milliards, d'où un excédent de 81,6 milliards. Les prix à l'exportation de toutes les marchandises ont augmenté de 1,6 % en 2001, cette hausse étant toutefois tempérée par la baisse des prix des produits de base. Pendant ce temps, les prix à l'importation des marchandises ont augmenté de 2,5 %, ce qui a entraîné une baisse de 0,9 % des termes de l'échange. Bien que le Canada dépende de moins en moins du commerce des produits de base, le prix de ce type de produits continue d'avoir une incidence sur ses termes de l'échange. L'évolution de ces derniers tend à suivre de près celle des prix des produits de base (graphique 3). En général, les variations des termes de l'échange sont moins importantes que celles des prix des produits de base, car les prix des autres produits qui jouent un rôle important dans les échanges commerciaux - produits de l'automobile, machines et biens d'équipement, biens de consommation, notamment - ne fluctuent pas beaucoup.



Source : Banque du Canada, *Statistiques bancaires et financières*.

<sup>10</sup> Les fluctuations des prix à l'exportation d'un pays par rapport aux prix à l'importation sont qualifiées de variations des « termes de l'échange ». Une amélioration des termes de l'échange (c'est-à-dire une hausse des prix à l'exportation par rapport aux prix à l'importation) signifie que le pouvoir d'achat du pays a augmenté. Autrement dit, les revenus tirés d'une quantité donnée d'exportations permettent d'acheter une plus grande quantité d'importations. Inversement, une baisse des termes de l'échange exige d'un pays qu'il exporte davantage pour payer une quantité donnée d'importations. Les termes de l'échange correspondent habituellement à l'indice des prix à l'exportation moyens, divisé par l'indice des prix à l'importation moyens. Les termes de l'échange sont influencés par de nombreux facteurs, dont les variations des prix des produits de base et des taux de change, l'évolution de l'offre et de la demande à l'échelle nationale et internationale, les variations de la composition des produits importés et exportés, ainsi que les coûts intérieurs et les tendances de la productivité. Il faut donc interpréter avec prudence les variations exprimées par cet indicateur. Dans la présente analyse, on a fait appel aux séries de volume en chaîne Fisher car elles expriment plus fidèlement que les autres indices les fluctuations pures des prix.